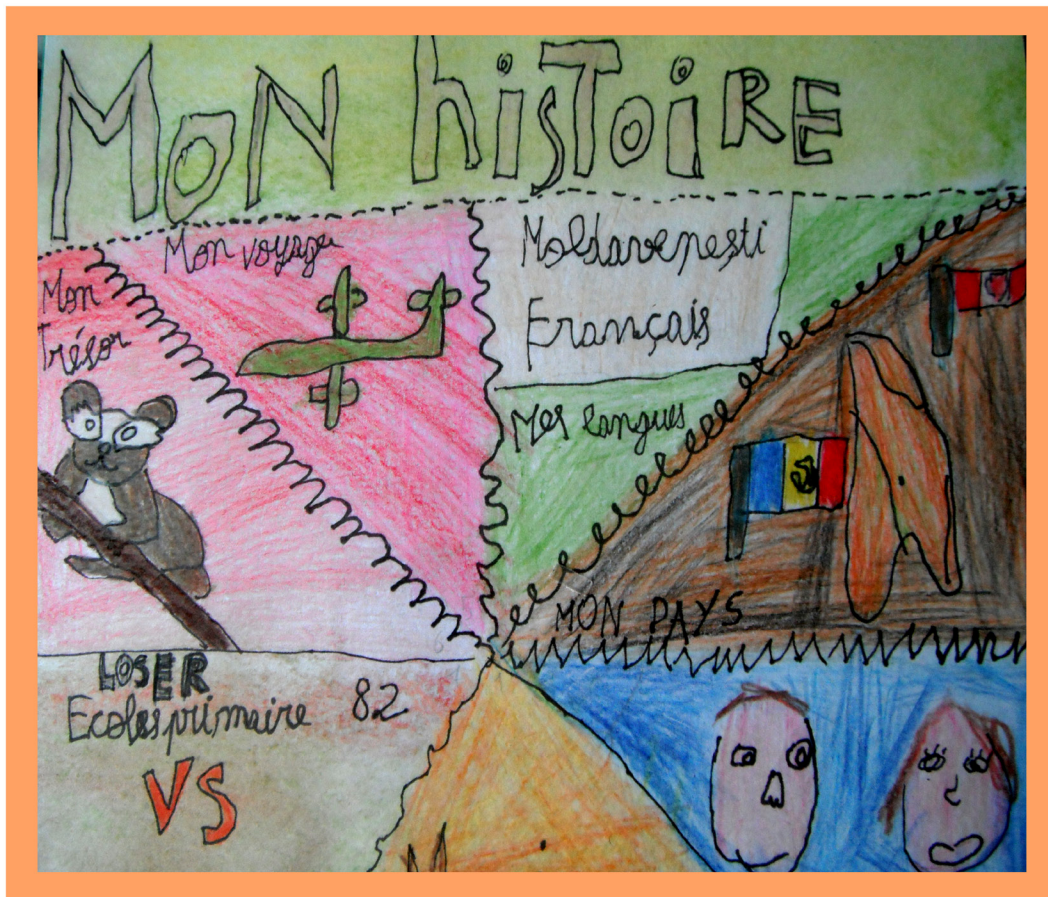


Des histoires familiales pour apprendre à écrire!

Un projet École-Familles-Communauté

Guide d'accompagnement



Michèle Vatz-Laaroussi
Françoise Armand
Lilyane Rachédi
Angela Stoïca
Élodie Combes
Magninin Koné

Élaboration du projet en classe

Les thèmes abordés et les déclencheurs suggérés

Le projet Écriture et Histoire familiale peut porter sur de nombreux thèmes que l'enseignante et les élèves prendront plaisir à choisir et à sélectionner. Voici quelques exemples de thèmes qui ont été expérimentés lors de la mise en œuvre du projet dans des classes d'accueil au primaire et au secondaire. Rappelons que, pour chacun, les parents sont sollicités pour contribuer à la production de textes et ce, dans la langue de leur choix. Des idées de déclencheurs, telles que proposées par les enseignants, sont indiquées dans les marges.

« Pour déclencher l'écriture liée au thème *Qui suis-je?*, je fais une étude approfondie sur les qualités et les adjectifs qui vont le mieux décrire les élèves, ce qui me sert pour fabriquer l'acrostiche. Lorsqu'une lettre se retrouve sans adjectif en français, je propose de chercher un mot dans une autre langue. Ensuite, j'aime bien lire le poème de Jacques Prévert: *Je suis comme je suis.* »

Qui suis-je?

Après avoir élaboré un acrostiche avec leur prénom (chaque lettre du prénom étant associée à une qualité que l'élève s'attribue), les élèves se présentent, se décrivent, parlent de leur personnalité et, de leurs goûts. C'est une belle activité « brise-glace » qui permet de lancer le projet: « parler de soi ».

Ma famille

« Pour le thème *Ma famille*, je leur lis ce que j'ai moi-même écrit à propos d'une personne importante pour moi. Puis, au primaire, j'utilise un livre comme *Je découvre la famille ou Les papas du monde*. Un extrait du livre *Chez moi, chez toi, chez nous* (page 6) peut permettre d'élargir la notion de *Personnes significatives* à un animal de compagnie particulièrement important pour l'élève. Ce livre contient de vrais témoignages de jeunes du secondaire à Montréal, recueillis et publiés par le CAFLA. »

Les élèves peuvent écrire sur l'un ou l'autre des thèmes suivants: mon arbre généalogique, mes activités en famille (dans mon pays d'origine et/ou au Québec), ma définition de ce qu'est la famille. Au secondaire ou bien auprès d'élèves ayant vécu des séparations familiales, il est possible de traiter du thème *Une personne (adulte) importante pour moi*, afin d'élargir le champ des personnes significatives.

Mes pays

« Pour le thème *Mes pays*, je travaille avec l'un de ces albums sans texte: *Miroir*, qui compare la journée de deux familles ou *Là où vont nos pères*, qui traite du parcours migratoire. »

On amène les élèves à évoquer leur(s) pays d'origine et le Québec/Canada, en présentant les différences et les similitudes entre ces pays.

« Pour le thème *Mes langues*, je fais une activité d'éveil aux langues (*ÉLODiL*) conçue pour élaborer une autobiographie langagière, celle qui s'intitule *Dis-moi ta(tes) langues, je te dirai qui tu es*. »

Mes langues

Les élèves réfléchissent aux différentes langues parlées à la maison et à l'école (dans leur pays d'origine et au Québec), puis écrivent une autobiographie langagière (possiblement bilingue ou plurilingue).

« Pour le thème *Mon souvenir d'enfance*, je leur lis (ou je leur fais lire) des extraits de roman comme *Ru* ou de *L'odeur du café*. »

Mon souvenir d'enfance

Les élèves racontent un souvenir d'enfance qui les a marqués.

Mon voyage vers le Québec/Canada

« Pour le thème *Mon voyage*, je lis aux plus jeunes *Augustine*. Avec des élèves plus âgés, je peux exploiter l'album sans texte *Les migrants* ou leur montrer le vidéo *M'aimes-tu?* ou encore, lire un extrait significatif de *Ru*. »

Les élèves peuvent raconter la préparation du départ, les étapes du voyage, les premières images du Québec/Canada à l'arrivée, etc. Pour plusieurs enfants et beaucoup de parents, il s'agit d'un thème particulièrement important, voire chargé émotionnellement, en relation avec leur parcours migratoire.

Mon trésor de famille

« Pour le thème *Mon trésor de famille*, j'apporte un objet de ma propre famille et je raconte son histoire. Ensuite, je leur lis l'album *Un merveilleux petit rien*. »

Les élèves apportent un objet symbolique important de la famille et racontent l'histoire de cet objet.

Mon école

« Pour le thème *Mon école*, je lance un remue-ménages pour souligner les sous-thèmes: le bâtiment, les enseignant(e)s, les horaires, les règles de vie, les matières, etc. »

Les élèves qui ont été scolarisés antérieurement pourront écrire sur leurs expériences scolaires et identifier les ressemblances et les différences entre l'école dans leur pays d'origine et celle de leur nouveau pays.

Les traditions et les fêtes

« Pour le thème *Les traditions et les fêtes*, je leur raconte une histoire personnelle en lien avec une fête québécoise. »

Les élèves prennent conscience de la diversité de leurs expériences culturelles dans différents domaines (cérémonies liées à la naissance, aux mariages, les fêtes religieuses, etc.). Selon l'angle adopté, ils pourront raconter un de ces événements ou comparer les pratiques culturelles.

Mes ami(e)s

« Pour le thème *Mes ami(e)s*, j'affiche des citations sur l'amitié et j'apporte des bandes dessinées sur « les amitiés célèbres » comme *Astérix et Obélix* ou *Calvin et Hobbes*, par exemple. »

Les élèves peuvent écrire sur l'un ou l'autre des thèmes suivants: la définition de l'amitié (entre pairs), les caractéristiques d'un « bon ami », l'importance (ou non) ainsi que les caractéristiques d'une « gang » d'amis, la description d'un(e) ami(e) important(e) (dans le pays d'origine et au Québec/Canada).

« Pour le thème *Mes rêves, mon avenir*, je lis l'album *Rêves de lapinou* et nous pensons à nos plus grands rêves, ou, pour les plus grands, je visionne en classe le documentaire *Avoir 16 ans* et nous discutons et écrivons autour de leur avenir. »

« Pour les élèves plus âgés, et notamment les réfugiés, le guide d'activités *Cartographie des souvenirs* peut être inspirant. »

Mes rêves, mon avenir

C'est l'occasion pour les élèves d'écrire pour se projeter dans l'avenir, que ce soit au niveau personnel ou professionnel.

Le thème de mon choix

Le fait de choisir eux-mêmes le thème peut stimuler la motivation à écrire des élèves, notamment lorsque le projet est bien lancé, qu'ils se sentent soutenus par des outils et des stratégies mises en places par l'enseignante.



Stratégies durant l'écriture: soutien et rétroactions

Il est important que l'enseignante soutienne les élèves durant une production écrite, car il s'agit d'une tâche exigeante cognitivement. Le fait de proposer des contextes signifiants (écrire son histoire familiale) aux élèves, tout en collaborant avec leurs familles, constitue une piste particulièrement intéressante. D'une part, les élèves explorent des sujets qu'ils connaissent et sur lesquels ils sont susceptibles d'être motivés à s'exprimer ; d'autre part, ils prennent davantage conscience des fonctions communicatives de l'écriture puisqu'ils partagent leurs écrits.

En guise de soutien, tout au long de la production écrite, l'enseignante peut fournir des modèles d'écriture. Ainsi, l'élève peut avoir à sa disposition un texte du même type que la production visée et dont il s'inspire tout au long de la tâche. Une fiche de planification peut également aider l'élève à structurer ses idées au fur et à mesure de leur élaboration. Elle peut prendre la forme de schémas ou de cartes conceptuelles dans lesquels l'élève écrira des mots-clés. De plus, selon le principe de la dictée à l'adulte, l'enseignante peut transcrire les idées de certains élèves qui sont au tout début de leur apprentissage de l'écrit. L'élève peut ensuite copier ces phrases. L'enseignante peut également proposer aux élèves de se regrouper en dyades, de choisir des images en lien avec le thème de la production écrite, de raconter à l'oral ce qu'ils souhaitent exprimer, puis de dicter leur texte à l'adulte. Ils copient ensuite l'histoire qu'ils ont inventée. Ces dispositifs favorisent l'engagement des élèves dans l'écriture en langue seconde et ont du succès même auprès de ceux qui sont en situation de grand retard scolaire.

Lorsque les élèves sont au tout début de leur apprentissage du français, des élèves locuteurs de la même langue première peuvent traduire les consignes à ces élèves et collaborer avec eux lors de l'écriture. On peut également leur proposer d'écrire dans leur langue première, puis de traduire leur texte en français (avec l'aide des pairs, du dictionnaire, des traducteurs automatiques sur l'Internet). Cette solution leur permet de participer pleinement au projet d'écriture, même s'ils viennent de débiter l'apprentissage de la langue seconde.

Par ailleurs, l'emploi des technologies de l'information en classe d'accueil est très utile pour, à la fois, motiver les élèves à écrire, et pour écrire dans plusieurs langues. Elles offrent de plus une variété de moyens d'expression alliant l'écrit et l'audio-visuel. L'Internet possède aussi plusieurs avantages, dont celui d'ouvrir la classe à de nom-

breux destinataires, locuteurs des langues premières ou de la langue seconde. Durant le projet, qui a parfois paru long et exigeant dans certains groupes, les enseignantes mentionnent que l'exploitation du laboratoire informatique pour la réécriture de certains textes était l'occasion pour les élèves de retrouver une motivation pour l'écriture du livre et pour la révision de leurs textes.

Enfin, les rétroactions doivent faire partie intégrante de l'enseignement et de l'apprentissage de l'écriture en classe. Néanmoins, pour que ces rétroactions soient bénéfiques, il est essentiel de développer un climat de confiance entre l'enseignante et les élèves et de ne pas « tout » corriger afin d'éviter une surcharge de travail pour les enseignants et les élèves. Ainsi, les élèves sont encouragés à regrouper toutes les productions dans leur portfolio ; ils choisissent par la suite celles qu'ils souhaitent réviser pour le produit final. Certaines enseignantes ont utilisé un tampon « version de travail » pour signaler aux parents qu'il ne s'agissait que d'une première version. Les parents pouvaient ainsi s'intéresser au contenu de celle-ci sans mettre trop l'accent sur la forme. L'apprentissage de l'écriture en langue seconde est un processus long et complexe. C'est en écrivant dans ce genre de projet que les élèves, se sentant soutenus et valorisés par leur enseignant, trouveront plaisir à écrire et à apprendre à écrire.

Pour les enseignants souhaitant s'outiller davantage dans le domaine de l'écriture en langue seconde, une recension sur l'enseignement de l'écriture en langue seconde a été publiée récemment (Armand, F., Le, T. H., Combes, É., Saboundjian, R. et Thamin, N., 2011). Elle est accessible en ligne à l'adresse suivante:

Armand F., Thi Hoa L., Combes É., Saboundjian R. et Thamin N. (2011) «L'enseignement de l'écriture en langue seconde» Synthèse de connaissances soumise au Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Département de didactique, Université de Montréal
Accessible en ligne sur le site du CEETUM (www.ceetum.umontreal.ca) à la section publications.

La mise en forme du produit et sa diffusion

La mise en forme du produit

Parmi les formats du produit que l'on peut choisir collectivement d'élaborer dans ce genre de projet d'écriture, on peut citer, entre autres exemples:

- Un livre individuel de type « livre traditionnel relié », regroupant les diverses productions dactylographiées sé-

lectionnées et réécrites à partir de l'ensemble des productions regroupées dans son portfolio (ainsi que des dessins et des photos);

- Un livre individuel de type scrapbook, dans lequel l'élève a placé ses différentes productions manuscrites, ses dessins et ses photos, sur des pages qu'il a pris soin de décorer au fur et à mesure. Pour le produit final, l'élève a la possibilité de retirer certaines pages (et il le sait dès le départ);
- Un livre collectif regroupant les textes sélectionnés par les élèves et les parents selon des modalités définies collectivement (volonté de partager leurs récits, illustration d'un thème spécifique ou de plusieurs, etc.);
- Une production multimédia de type blog, qui permet de présenter sur Internet les textes, les dessins, les photos et les vidéos en lien avec chaque thème abordé.

La diffusion du produit: le « lancement du livre » et sa mise en ligne

- Le lancement du livre

Le succès de ce genre de projet d'écriture est lié à la fierté que l'élève ressent d'avoir accompli la tâche d'écrire un livre à la manière d'un écrivain. Le fait de proposer une séance de clôture du projet à laquelle les parents (et selon le cas d'autres personnes) sont invités permet de valoriser cette dimension et de récompenser les efforts fournis par les élèves.

- La mise en ligne des livres

Les livres en format papier (manuscrits et/ou dactylographiés) peuvent faire l'objet d'une numérisation et être placés sur un site afin d'être plus largement accessibles, notamment pour la famille et les amis dans le pays.

Exemples de déroulement de séances

Trois fiches pédagogiques présentent le déroulement de séances au primaire, au secondaire avec les élèves et lors d'un atelier avec les familles.

Fiche pédagogique au primaire : Mes langues

Ordre d'enseignement: primaire
Durée: deux à trois périodes
Objectif: rédiger son autobiographie langagière

Résumé de la situation d'apprentissage :

Durant la première période de l'atelier, les élèves clarifient, avec l'aide de l'enseignant, les notions de « langue maternelle », « langue seconde » et « langue d'origine ». Ils écoutent la lecture d'une autobiographie langagière authentique (cf. www.elodil.com, rubrique témoignage: Brijita.) réalisée dans une école montréalaise (École Barclay - CSDM), et commencent à parler de leurs langues.

Durant la deuxième période de l'atelier Mes langues (phase de réalisation), ils planifient la description de leur répertoire plurilingue, puis, regroupés en dyades, ils décrivent oralement leur répertoire linguistique à leur ami, en prenant soin d'utiliser les notions apprises sur les langues. Enfin, les élèves rédigent leur propre autobiographie langagière en ajoutant des histoires personnelles en lien avec ces langues.

En guise d'activité de prolongement, l'enseignante peut inviter les parents et proposer aux élèves de lire les textes qu'ils ont écrits en langue maternelle et/ou en langue seconde.

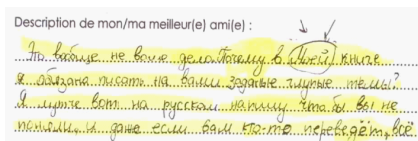
Déroulement de l'atelier

Première période : Préparation à l'écriture (50 minutes)

On propose aux élèves l'écriture d'un chapitre sur le thème *Mes langues*. Pour cela, on les amène à réfléchir aux langues qu'ils parlent (où? avec qui? etc.), puis de présenter ces langues dans une « autobiographie langagière » qui fera partie du livre de l'histoire familiale.

Clarification des termes

- L'enseignante explique aux élèves qu'une « autobiographie langagière » est un type de texte (comme un conte ou un texte d'information en sont d'autres) qui parle de leurs langues maternelles, de leurs langues d'origine, de leurs langues secondes et qu'ils vont tout d'abord clarifier ces termes.
- L'enseignante réalise un remue-méninges avec les élèves sur la définition des termes « langue maternelle », « langue seconde » et « langue d'origine ».
- Voici des exemples de questions pour le remue-méninges: Que signifie langue maternelle? Peut-on avoir plusieurs langues maternelles? Réponse: *la langue maternelle est la langue acquise de façon naturelle, dès le plus jeune âge, par simple interaction avec l'environnement familial. Ainsi, une personne peut avoir plusieurs langues maternelles (sans nécessairement savoir écrire ces différentes langues).*
- Que signifie langue seconde? Réponse: *La langue seconde est une langue qui a été apprise ou acquise après la langue maternelle: l'accent est mis sur la chronologie. On peut apprendre une langue seconde à l'école ou bien en voyage.*



Pour aborder la notion de « langue d'origine », l'enseignante peut lire aux élèves ce témoignage: « Je m'appelle Khaï. Mes parents sont Vietnamiens. Je suis née au Vietnam et nous sommes arrivés au Québec quand j'avais un an. Je ne parle pas le vietnamien mais je le comprends » (cf. activité ÉLODIL: site www.elodil.com, rubrique Activités pour le primaire, situation d'apprentissage Dis-moi ta/tes langue-s, je te dirai qui tu es, p.12)

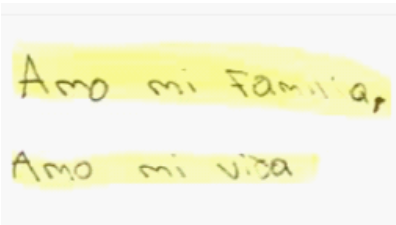
- L'enseignante peut ensuite demander aux élèves quelles sont les langues de Khaï. Elle amène les élèves à préciser la relation que Khaï entretient avec la langue vietnamienne: elle est au contact de cette langue au quotidien et la comprend. C'est *la langue de sa famille, parlée par un ou plusieurs membres de sa famille*. On peut donc dire que c'est sa « langue d'origine » (La notion de langue d'origine permet de mieux appréhender et comprendre la réalité d'élèves qui sont ou ont été en contact avec un grand nombre de langues).

Une fois que les élèves sont familiarisés avec ces notions, l'enseignante rappelle aux élèves qu'ils vont écrire leur autobiographie langagière.

- L'enseignante amène les élèves à comprendre la signification de cette notion (elle peut écrire la définition au tableau): il s'agit de *la description des langues présentes dans la vie d'une personne (sa ou ses langues maternelles, d'origine, secondes) et de la narration d'histoires personnelles autour de ces langues (leur apprentissage, leurs usages, les émotions associées à ces langues, etc.)*.
- En guise d'exemple, elle présente l'autobiographie langagière de Brijita (cf. www.elodil.com, rubrique témoignage: Brijita.) et soutient la compréhension des élèves en écrivant les mots inconnus au tableau.

Consigne

- « A ton tour de décrire quelles sont tes langues, de raconter une histoire pour chaque langue (avec qui tu la parles, quel souvenir tu as de son apprentissage) et les sentiments que tu ressens quand tu les parles et quand tu les écris ».



Deuxième période : Réalisation(1 heure)

- Planification individuelle: l'enseignante distribue aux élèves une fiche de planification sur laquelle ils nomment chaque langue qu'ils parlent ou qu'ils connaissent ainsi que les sentiments associés à ces langues. Ils peuvent ajouter des informations en inscrivant quelques mots-clés sur lesquels ils pourront se baser durant l'écriture. La fiche est divisée en trois espaces (à moins que des élèves possèdent un répertoire supérieur à trois langues, ce qui arrive souvent). Un espace s'intitule « ma langue maternelle », un autre, « ma langue seconde », et un troisième espace est présent s'il existe une autre langue dans le répertoire de l'élève, une langue d'origine par exemple.
- Présentation orale en dyades: une fois que la fiche de planification est remplie par les élèves, l'enseignante propose aux élèves de se placer en dyade et de décrire les langues qui les entourent en employant les notions de langue maternelle, langue seconde et langue d'origine. Ils peuvent ensuite se poser des questions sur ce qu'ils pensent de chaque langue et se demander quelles sont les raisons qui font qu'ils aiment une langue, par exemple.

- Écriture de l'autobiographie langagière: l'enseignante propose ensuite à chaque élève d'écrire son autobiographie langagière. Elle les aide à compléter leurs idées en mettant quelques thèmes au tableau: décrire quelles sont tes langues (maternelle, seconde, d'origine, etc.), raconter une histoire pour chaque langue (avec qui tu la parles, quel souvenir tu as de son apprentissage), les sentiments que tu ressens quand tu les parles et quand tu les écris, ce que chaque langue représente pour toi (à la manière de l'autobiographie langagière de Brijita pour les plus avancés).
- L'enseignante indique aux élèves qu'ils peuvent d'abord écrire dans leur langue maternelle, s'ils le désirent. Ils peuvent écrire un mot, par exemple « bonjour », dans leur langue maternelle. Ils peuvent aussi écrire toute une production écrite dans leur langue maternelle, puis la traduire ensuite en français selon les désirs de l'enseignante et des élèves.
- L'enseignante propose aux élèves ayant besoin de soutien additionnel des modèles de phrases du type: « *ma langue maternelle est l'arabe. Quand j'écris en arabe, je trouve ça amusant. Je suis fier de parler deux langues.* » ou des débuts de phrase: « *ma langue maternelle est...* ».

Au besoin, les élèves peuvent se mettre en équipe, selon leurs langues maternelles ou selon leurs affinités, pour s'entraider lors de l'écriture de la production écrite. L'enseignante peut également s'asseoir à côté d'élèves débutants ou en situation de grand retard scolaire pour les aider dans leur recherche de vocabulaire, dans l'organisation des idées, etc. Au besoin, l'enseignante écrit sous la dictée de l'élève qui recopie par la suite les phrases écrites.

Troisième période : Révision et partage (30 minutes)

- Les élèves procèdent à une première révision de leur texte.
- L'enseignante propose aux élèves volontaires de lire leur autobiographie langagière.
- L'enseignante amène les élèves à réfléchir sur ce que cette activité leur a apporté. Les élèves expriment ce qu'ils ont compris en créant leur autobiographie langagière, et ce

qu'ils ont appris de nouveau sur leurs amis.

- Selon le désir de l'élève de procéder ou non à une révision approfondie, l'enseignante peut apposer un tampon « version de travail » sur la production écrite.

Prolongement

- Par la suite, l'enseignante organise des périodes de révision des textes par les pairs, puis poursuit, selon le cas, le travail de révision avec chaque élève afin qu'ils présentent leur texte lors d'une rencontre à laquelle les parents peuvent être invités.

Après une année au Canada, je me sens chez moi chez moi **mwen lakay mwen.**

Fiche pédagogique au secondaire : Mes pays

Ordre d'enseignement: secondaire, accueil

Durée: la fiche suivante sur le thème *Mes pays* peut être mise en œuvre lors d'un atelier de trois périodes précédé d'un atelier préparatoire décrit ci-dessous

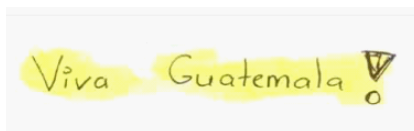
Objectifs:

- élaborer une description de son pays d'origine sous des formes variées;
- aborder des éléments particuliers qui rattachent l'élève à ce pays;
- comparer, avec une approche personnelle, les pays auxquels l'élève est attaché en ciblant des éléments importants à ses yeux.

Résumé de la situation d'apprentissage:

L'objectif des deux premières périodes est de décrire les pays au moyen de catégories d'informations précises (superficie, population, etc.), tandis que l'objectif de la troisième période est l'expression personnelle.

La première période est axée sur l'oral: les élèves répertorient les informations géographiques et historiques sur chacun des pays. La deuxième période débouche sur une production écrite qui allie des formes descriptives et argumentatives de discours, dans le but de mettre en valeur le pays d'origine à la manière d'une agence de voyage.



Lors de la dernière période, les élèves produisent un texte personnel sur des éléments précis du pays d'origine qui sont reliés à leur propre histoire, ce qui peut donner lieu à une comparaison entre le pays d'origine et le pays d'accueil. L'enseignante amène ainsi progressivement les élèves à identifier les liens affectifs ou identitaires existant entre eux et leurs pays. De plus, comme pour chaque atelier, les parents sont invités à écrire un paragraphe, voire un ou plusieurs textes sur le thème dans la langue de leur choix. Leur production est ajoutée au livre final de l'élève.

NB: Le titre de l'atelier se veut inclusif en intégrant, dès le départ, la possibilité que l'élève s'identifie aux deux pays dans lesquels il a vécu. Il faut mentionner que l'élève peut avoir plus de deux pays. L'élève peut ainsi décrire plus de deux pays. L'enseignante laissera également

l'élève intituler son atelier Mon pays si ce dernier s'identifie seulement à un pays.

Le déclencheur proposé pour décrire un pays consiste à s'appuyer sur la description physique et psychologique d'une personne lors d'un atelier préalable.

Atelier préparatoire: La description d'une personne

L'objectif de cet atelier préalable est de produire un texte descriptif, puis un texte narratif, sur une personne. Dans un premier temps, les élèves lisent des biographies et identifient les catégories d'information qui permettent de décrire une personne sur le plan physique et psychologique. Dans cette séquence, ils vont passer du texte descriptif (pour l'aspect physique) au texte narratif (pour l'aspect psychologique). Une fois que les élèves ont établi les catégories d'information utiles pour la description physique (taille, couleur des cheveux, âge, habitudes vestimentaires, etc.) et psychologique (préférences, traits de caractère, etc.) d'une personne, ils identifient des anecdotes qui sont particulièrement pertinentes pour parler de cette personne. Lors de l'atelier *Mes pays*, les catégories d'information qui auront été développées pour la personne seront ré-exploitées et adaptées pour décrire les pays.

Atelier principal: Mes pays

Déroulement de l'atelier

Première période: Remue-méninges sur nos pays d'origine

Il s'agit de proposer aux élèves d'écrire un chapitre sur le thème *Mes pays*.

- Tout d'abord, l'enseignante organise un remue-méninges: les élèves réinvestissent ce qu'ils ont travaillé lors de l'atelier préalable sur la *Description physique et psychologique d'une personne*. Par exemple, la taille de la personne correspond au nombre d'habitants d'un pays mais également à la surface du pays comparativement à d'autres pays du monde.
- Lors de cette première période, les élèves décrivent la situation géographique de leur pays d'origine, la composition ethnique de sa population, etc. Ensuite, ils réutilisent ce qui a été abordé dans l'atelier préalable sur la *Description physique et psychologique d'une personne*, et notamment le vécu de la personne, pour évoquer la di-

mension historique du pays.

- Débat en classe: l'enseignante peut poser la question suivante aux élèves: « Est-ce que tout est important lorsqu'on décrit l'histoire d'un pays ». Elle amène les élèves à se concentrer sur la fondation du pays, les grandes étapes de l'histoire du pays, par exemple.
- Pour clore la période, l'enseignante propose aux élèves de réaliser une présentation orale sous forme de diaporama (incluant des images et des photos sélectionnées par les élèves) dans le but de décrire leur pays d'origine de manière « objective » (un lien avec l'univers social est donc effectué grâce à cette activité).
- L'enseignante envoie une lettre aux parents en leur proposant d'écrire un texte présentant leur pays d'origine, et ce, dans la langue de leur choix. Cette invitation peut faire l'objet d'une traduction par des interprètes ou bien par l'élève lui-même. L'idée est d'ajouter les productions des parents à celle des élèves dans le livre final.

Mes pays d'origine

Je vais vous parler de l'Allemagne. Il y a beaucoup des zoos qu'on peut visiter. Un de ces zoo ce le Dresdner zoo, il est ci célèbre parce qu'il y a beaucoup de différente animal comme le chameau. Il existe aussi un parc d'attraction qui s'appelle Legoland. Là-bas il y a beaucoup des jeux différents. Chaque ville a des statues d'un animal qui représente la ville comme leur symbole comme dans la ville ou je suis née s'était le Lion. Un de les châteaux fort célèbre en Allemagne ce le château Burg Lichtenberg.

Maintenant, je vais vous parler de mon deuxième pays ce la République démocratique du Congo. Le 30 juin ce la fête de l'anniversaire de l'indépendance du Congo. Il y a un zoo qui s'appelle l'AZLU dans une ville en RDC nommé Lubumbashi. Un de les musée là-bas ce le

Deuxième période: Mise en valeur de mon pays d'origine

- Dans un deuxième temps, on demande aux élèves de sélectionner des informations parmi celles qui ont été abordées lors de la première période du thème *Mes pays*. L'objectif de cette sélection est de « vendre » ce pays, à la manière d'un agent de voyage, soit de rendre le pays « plus » intéressant aux yeux de leurs amis.
- Production d'un pamphlet publicitaire: les élèves peuvent produire un dépliant comme ceux que l'on trouve dans une agence de voyage. Ils peuvent aussi imaginer un récit de voyage attrayant. Ils évoquent des sites touristiques, les langues, les fêtes, les moments de l'année durant lesquels il est plus intéressant de voyager dans ce pays.
- Cette activité donne aussi la possibilité aux jeunes d'illustrer les différentes langues du pays (salutations dans la/les langue(s), poèmes célèbres, chansons folkloriques, hymne national, etc.). Ils peuvent demander à leurs parents de les aider à développer cet aspect de leur pamphlet.

Troisième période: Évocations de mon pays d'origine

Lors d'une troisième période, l'enseignante propose aux élèves de s'exprimer sur ce qu'ils aiment ou ce qui leur manque de leur pays d'origine. À cette étape, elle aborde le vocabulaire sur le thème du souvenir ou de la nostalgie. Elle peut mettre en place une discussion sur le mot « nostalgie » et ses expressions dans différentes langues (lecture d'écrivains exilés, par exemple). Le texte produit peut prendre la forme d'un poème.

La prise de conscience du pays d'origine permet enfin la comparaison avec le pays d'accueil et peut être exploitée dans le cadre de l'univers social (histoire, régime politique, etc.) du Canada/Québec. L'enseignante amène progressivement les élèves à identifier les liens affectifs ou identitaires existant entre eux et leurs pays.

Prolongement

Les élèves peuvent poursuivre l'écriture de leur récit en intégrant des éléments des deux pays en lien avec des histoires personnelles. Cela peut donner lieu à un recueil de poèmes ou bien à la création d'une représentation théâtrale sur ce thème.

Les parents sont invités, non-seulement à ajouter leurs productions écrites dans la langue de leur choix depuis la maison, mais aussi à participer au lancement du livre de leur jeune en classe en fin de projet.



Fiche pédagogique avec les organismes communautaire: Atelier parents-jeunes sur le thème Le voyage

Ordre d'enseignement: primaire, secondaire, adulte
Durée: deux à trois périodes de 45 minutes à 1 heure
Objectifs:

- réunir les parents et le jeune lors d'une séance afin de leur permettre d'écrire ensemble et au même moment leur histoire familiale. Ainsi, le parent, comme le jeune, devient un acteur à part entière de l'action d'écriture de l'histoire individuelle et familiale ;
- écrire leurs souvenirs respectifs du ou des voyage(s) effectué(s) depuis leur pays d'origine jusqu'au Québec. Ainsi, les parents et les jeunes redécouvrent les sensations, les sentiments, les rêves, les craintes qui les ont animés tout au long de leur périple ;
- amorcer le processus de réflexion et d'écriture sur ce thème qui pourra se poursuivre plus tard de façon plus intime à la maison.



NB: Cette rencontre peut se dérouler au sein de l'école ou, mieux encore, dans les locaux d'un organisme communautaire. En effet, l'organisme communautaire peut aussi assurer le regroupement, l'accompagnement et l'encadrement des parents au cours de cette activité. La présence de l'enseignante à cette rencontre est conseillée mais non obligatoire. Elle peut aider l'organisme communautaire à organiser la rencontre.

Avant la rencontre, il importe de s'assurer d'envoyer une invitation aux parents, si possible traduite dans différentes langues afin de leur permettre de bien comprendre le but de la rencontre. Il convient également de préparer des fiches qui pourront être utilisées pour orienter les participants et faciliter le processus d'écriture. L'utilisation des fiches est conseillée mais pas obligatoire. Il est important de laisser aux parents la liberté de les utiliser ou non. Ces fiches seront des soutiens appréciables pour des parents qui sont en francisation.

Le lieu de la rencontre ainsi que l'heure sont importants dans la mesure où les parents sont parfois en classe de francisation ou travaillent. Il est donc nécessaire de choisir un lieu et un moment qui les accommodent.

Prévoir une collation et un nombre suffisant d'accompagnateurs en

fonction du nombre de personnes présentes et de leurs besoins d'encadrement (locuteur du français ou non, alphabétisé ou non dans une langue autre que le français, etc.).

Cette rencontre doit idéalement avoir lieu après que le projet ait débuté en classe. C'est une occasion pour les jeunes de montrer aux parents les textes qu'ils ont déjà produits.

Résumé de la situation d'apprentissage

Durant la première période de l'atelier (préparation), les parents, les jeunes et les bénévoles présents font connaissance. L'enseignante ou la personne ressource de l'organisme communautaire explique aux parents le but de la rencontre. Au cours de la deuxième période de l'atelier (phase de réalisation), la personne ressource explique les consignes de l'atelier. Il s'agit pour les parents et les jeunes d'écrire un texte portant sur le ou les voyage(s) effectué(s) depuis leur pays d'origine jusqu'au Québec, et ce, dans la langue de leur choix. S'ils écrivent dans une langue autre que le français, ils peuvent ou non en faire la traduction en français par la suite. Ainsi, les parents et les élèves rédigent leur propre version du voyage. Finalement, lors de la troisième période, la personne ressource peut inviter les parents et les élèves qui le souhaitent à partager les textes qu'ils ont écrits dans leur langue maternelle ou en français avec tous les participants.

Enfin, durant une phase de prolongement, les familles sont invitées à terminer l'activité à la maison et encouragées à poursuivre leur participation à la production du livre des jeunes.

Déroulement de l'atelier

Première période: Préparation à l'écriture (45 minutes)

Introduction

- (Ré)Expliquer aux parents le projet et le but de la rencontre qui est de leur offrir un cadre au sein duquel écrire et partager leur histoire avec leurs enfants et bénéficier d'un encadrement et d'un soutien supplémentaires pour écrire en français. Mettre l'accent sur le fait que cette activité est avant tout orientée vers le plaisir du partage et de la rencontre.
- Faire connaissance avec les parents et leurs jeunes et demander à toutes les personnes de se présenter.
- Encourager les parents et les jeunes à s'exprimer en fran-

çais mais leur donner la possibilité de s'exprimer dans une langue autre s'ils le désirent. La présence d'accompagnateurs qui parlent d'autres langues est un atout.

Déclencheur pour l'activité


- Pour aborder le thème *Le voyage*, on peut lire les textes *Mon immigration au Canada*, *Mon arrivée au Canada*, *Mes saisons au Canada* et *Entre rêve et cauchemar*, qui présentent des témoignages de jeunes qui expliquent leur vécu par rapport à l'immigration. Dans ces textes, ils décrivent les sentiments, les sensations, etc. Ces textes sont extraits du livre *Chez moi... Chez toi... Chez nous...*
- On peut lire tout autre texte ou visionner une courte vidéo telle que « M'aimes-tu? » qui est pertinente pour aborder le thème ciblé afin de proposer du vocabulaire et de faciliter la recherche des idées aussi bien pour les parents que pour les enfants.
- Pendant la lecture, lire lentement et bien articuler afin que les parents qui ne comprennent pas ou peu le français puissent comprendre les histoires.
- S'assurer que tout le monde comprend bien les textes ou la vidéo.
- Présenter et distribuer les fiches qui seront utilisées lors de l'activité.

Mina

Le voyage



Le départ...




Je dis au revoir à : mes voisines.

Je me sens : bien.

Nous allons à l'aéroport : en taxi.

À l'aéroport : ils ont vérifié les sacs.

Avant d'embarquer dans l'avion : j'avais peur.



Consignes de l'atelier

- Inviter les parents et les jeunes à écrire sur les fiches qui leur ont été remises.
- Clarifier le fait qu'ils peuvent aborder chaque sous-thème selon leur préférence et écrire ce qu'ils veulent et ce, dans la langue de leur choix.
- Expliquer que ces fiches seront ajoutées au livre des jeunes

Deuxième période: Réalisation (45 minutes à 1 heure)

- Distribuer les différentes fiches.
- Les parents et les jeunes soutenus par les accompagnateurs écrivent leur histoire.

- Les familles restent regroupées et peuvent être réunies en fonction des langues parlées s'il n'y a pas suffisamment d'accompagnateur pour encadrer chaque famille. Les familles peuvent également s'entraider les unes les autres.
- Les accompagnateurs encouragent les participants.
- Les accompagnateurs sont disponibles et clarifient au besoin les consignes, le vocabulaire, etc., suggèrent des idées, répondent aux questions sur les aspects formels de la langue.
- Il n'est pas nécessaire que les parents et les jeunes remplissent toutes les fiches lors de cette activité.
- Ils peuvent poursuivre une fois à la maison.

Troisième période: Partage

Cette troisième période qui consiste à lire son texte aux autres familles présentes, est facultative. Elle dépend de la façon dont les parents et les jeunes se sentent à l'aise ou non de partager leur histoire devant les autres. Il est important de respecter leur désir ou non de s'exprimer..

Cette phase peut aussi se faire de façon informelle lors de la collation qui sera offerte à la fin de l'atelier.

Prolongement

Enfin, durant une phase de prolongement, les familles sont invitées à terminer l'activité à la maison et encouragées à poursuivre leur participation à la production du livre des jeunes.